

A. M. M. Vandermere et Dammert  
Gens. desg. l'Acad. Imp. de France  
à Venise

522  
Le 20 Août 1847

Messieurs

Je reçois aujourd'hui votre lettre du 16  
courant précieusement au moment où j'allais m'occuper  
pour satisfaire à votre demande du 3 pour la fin  
du mois j'allais envoyer porter chez les Postes  
les mandats de mon d'avis et de septembre que  
vous me demandez. Malheureusement j'en ai  
d'ici comme vous voyez et vous envoyez les fonds  
un peu à l'avance craignant les retards ou les  
imperfections de la poste dont nous nous parlons  
et pour avoir le temps de recevoir votre réclamation  
avant la fin du mois s'ils ne vous parvenaient  
pas dans le délai normal. Votre lettre du 16  
est la circonstance nouvelle que vous m'y donnez  
de l'arrivée prochaine de la famille de M. Vandermere  
à Livourne devient naturellement le motif  
de votre départ de Venise ne pouvant que m'excuser  
dans le cas que j'avais eu de vous envoyer les fonds  
originaux. Je m'en excuse de vous en remerciant  
que j'étais par M. Gabriel de vous les faire payer  
et par l'intermédiaire de son correspondant à Venise  
M. M. Jacob Levi et fils à Venise et par l'intermédiaire



Ceci est pour vous passer de bon voyage et de bon  
En Donnant à chacun de la présente grande somme  
Chaque une somme de 350 francs —

J'ai reçu aujourdhui de vous aussi une lettre de M. de  
Dixant qui me me laisse les espérances  
à l'égard de la fin de ce mois ou  
pour les premiers jours du mois prochain  
Ce qui est de voir quel se porte bien et quel  
n'est pas jusqu'à rendre le temps de  
M. de la vie de la vie de la vie de la vie  
Sur ce bon départ qu'il me recommande de  
Retourner certain grandes premiers jours de  
Ceci est de faire comme lui pendant votre voyage  
Et agréer l'expression de mes sentiments  
Doux.